

CULTURE ET LIONISME **ont vocation d'évoluer ensemble**

Naissance et réussites d'une spécificité Lions d'origine française

Culture - 4 consonnes et 3 voyelles seulement, mais des centaines de définitions différentes.

Transmise ou apprise, englobant coutumes, convictions et mode de vie, valeurs affectives, intellectuelles, spirituelles et droits fondamentaux, la Culture définit une identité et un code de conduite, influence et soude un groupe d'individus, une société ou une civilisation par opposition à un autre groupe ou à une autre nation, et oriente plus ou moins consciemment son comportement dans sa manière d'être, de penser, de s'exprimer, de communiquer et d'agir.

Rien que dans le cadre de notre association, présente dans la plupart des pays du monde, nous savons qu'il existe de nombreuses différences externes. Mais au-delà de la diversité des cultures que la mutation rapide du monde accentue parfois, les Lions se retrouvent toujours autour de quelques valeurs communes telles la compréhension, le respect d'autrui, le civisme, conditions indispensables pour le dialogue et l'échange.

Ainsi qu'en témoignait un ami Lion, « *Le fait d'unir les gens pour répondre aux besoins des autres crée une harmonie dans la communauté internationale* ». Aides financières, matérielles et morales. Œuvres humanitaires. « Servir » aussi bien les grandes causes que la détresse au coin de la rue, c'est la concrétisation même de la pensée de notre Fondateur, Melvin Jones. C'est notre identité. C'est notre force. C'est notre fierté. C'est notre propre culture.

Certes, mais si importantes soient-elles, ces considérations suffisent-elles pour oublier que la Culture d'un pays c'est tout autant son patrimoine architectural, sa créativité picturale, sculpturale, musicale ou littéraire ? Un constat qui s'impose tout naturellement en Europe mais beaucoup moins aux États-Unis pour des raisons historiques évidentes. Pays de l'exception culturelle, la France n'a-t-elle pas été l'une des premières démocraties modernes à se doter d'un ministère de la Culture, en 1959 ?

Dans de telles conditions, il ne faut pas s'étonner que dans le sens purement artistique du terme, faire admettre la nécessité d'une **Action Culturelle Lions**, s'imposa tout naturellement à l'esprit de quelques Lions français. Mais pour la grande majorité d'entre eux, ce vœu ne pouvait pour autant être une évidence... surtout lorsque les difficultés, les misères et les urgences d'ordre humanitaire, social, économique et financier rencontrées hier comme aujourd'hui par une société en pleine mutation pousseraient plutôt nos concitoyens à placer la culture au second plan des préoccupations.

La Culture si abstraite. La Culture, sucrerie pour les opulents. La Culture consolation. La Culture dévoreuse de crédits et de si peu de profit immédiat. La Culture, vaste entreprise de divertissement. La Culture, sans autre fin qu'elle-même... La Culture, ce superflu auquel on ne se consacre qu'après l'indispensable.

Pourtant Auguste Rodin n'a-t-il pas écrit: « *L'Art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre* ».

Les Cultures sont des mouvances, des brassages de peuples à la base des civilisations.

Miroir des nations, achevée ou épurée, la Culture a même un rôle absolument majeur. Une influence qui, au demeurant, explique pourquoi les fanatiques s'en prennent précisément toujours à la Culture car elle est expression d'une conception de vie, acte de langage et de communication, créatrice de lien social, symbole de connaissance et de liberté, vecteur de dynamisme humain et économique, témoignage du savoir-faire des hommes comme de l'épanouissement de l'individu et de ses conquêtes.

Lucidement formulée dans les années 1970 par quelques Lions passionnés, regroupés dans le District Île-de-France au sein d'une commission Art et Culture, laquelle fonctionnait à l'époque en véritable cellule autonome, l'éclosion d'une action culturelle ne fut donc pas le fruit d'une génération spontanée et imaginative, voire originale et utopique, mais la conséquence d'une lente et délicate gestation qui ne suscita en fait à l'époque, et le plus souvent, qu'un intérêt poli.

Hommage doit être ici rendu aux quelques amis qui firent bouger les lignes de l'Association.

Premier pas véritablement concret, ouverte à tous les Lions Clubs de France, c'est dans cet esprit qu'en 1979 fut créée la Muse d'Or destinée à encourager la création artistique d'un Club.

Mais d'initiatives en initiatives, de démarches en démarches, de responsabilités en responsabilités, nécessitant de ses défenseurs pionniers une bonne dose de certitudes et d'obstination, il fallut attendre 1981 pour qu'une commission Nationale de l'Action Culturelle voie le jour. Servir la pensée créatrice, servir la Culture en servant le Lionisme, servir l'homme, tel devait être son rôle.

Hélas, cette jeune Commission, tant dans ses moyens que dans ses programmes, restait assurément trop précaire pour soutenir une action dans la durée.

Tel un outil nécessaire pour assurer en toute indépendance la diffusion de la Culture au sein de l'association, c'est pour pallier ces limites que naquit deux ans plus tard, **Paris Monnaie Beaux-Arts**, premier Club au monde à inscrire la Culture pour objectif prioritaire.

Club au demeurant rapidement rejoint par d'éminentes personnalités telles Messieurs Maurice Druon, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, Georges Cheyssial de l'Académie des Beaux-Arts, ou le président Léopold Sédar Senghor de l'Académie Française et grand défenseur de la francophonie.

En vérité, pouvait-il en être réellement autrement? Culture et Lionisme n'ont-ils pas pour vocation, en fait, d'évoluer ensemble? Ainsi que s'interrogeait, il y a quelques années, un délégué à l'action culturelle, « *... le don du savoir en complément du don de soi, ne serait-ce pas agir en Lions ?* »

Spécificité française, la Culture est en fait simplement une autre manière de communiquer, c'est-à-dire, en d'autres termes, d'élargir l'audience ou de renforcer l'éventail des motivations susceptibles d'attirer de nouveaux membres.

« La motivation par la prise de plaisir », telle pourrait être la définition de l'action culturelle des Lions.

Qui plus est, non seulement beaucoup d'associations sont maintenant sur le créneau humanitaire, mais nombre d'entre elles sont même plus efficaces et moins coûteuses pour leurs membres. Si provocante soit-elle peut-être, une question s'impose : **ne serait-ce pas en définitive par la Culture que le Lions International pourrait aujourd'hui se différencier ?**

Le fait de greffer aux aides humanitaires, confrontées aux souffrances, des actions culturelles véhiculant des valeurs essentielles de prestige et d'esthétique où se côtoient talent, imagination, organisation et promotion ne peut que tendre l'esprit vers cet idéal toujours plus haut et plus achevé qui donne à la vie sa vraie dignité.

Faire du bien à l'esprit, ça fait du bien à la vie.

En paraphrasant une pensée de Sacha Guitry, nous écrirons qu'il y a dans la Culture une catégorie de joies supérieures, si profondes et si hautes que l'on est à jamais l'obligé de celle ou de celui qui vous les a données.

Dans cet esprit, au cours des années, les initiatives individuelles se sont multipliées avec bonheur.

C'est tout d'abord **la Culture au service des jeunes talents et des créateurs.**

Débusquer et apprécier leurs dons, les mettre en valeur, les encourager, œuvrer à leur épanouissement, les aider à s'engager dans la vie et à assurer leur avenir artistique. La Culture au service de la Culture.

En notre qualité d'humanistes, devenir un vecteur de promotion auprès du public et des médias, en ce domaine, telle peut être ici résumée notre mission.

- Le **plaisir de la découverte** et l'encouragement apporté à de jeunes musiciens de très haut niveau, avec le **Grand Prix Européen d'interprétation musicale Thomas Kuti**. Une vingtaine de nations y participent aujourd'hui. Seul prix Lions à déboucher sur une récompense européenne.
- L'**invitation à la rencontre** de talents, avec la création des **Universités d'Eté Lions de la Musique** (UDELM) et la fondation d'une master-class au service du perfectionnement artistique de jeunes musiciens français et étrangers issus des conservatoires du monde entier.
- La **reconnaissance et l'affirmation d'une personnalité** artistique, que la construction d'une œuvre, le travail de la matière et l'utilisation des couleurs, de toile en toile, dévoilent lors du **Grand Prix de peinture**.
- L'**incitation aux débats d'idées**, dans la compréhension, le respect et la liberté d'opinion, avec pour support la création en 1985 d'un **Grand Prix de Littérature** exclusivement consacré aux auteurs de premiers et de seconds romans. Qu'est-ce qui procure un plaisir plus intense que d'avoir découvert entre autres inconnus : Sylvie Germain, futur Prix Fémina, Emmanuelle Berheim, futur Prix Médicis, Nelly Alard, futur Prix Interallié, Patrick Chamoiseau, futur Goncourt ou encore Amélie Nothomb devenue un vrai phénomène littéraire, Marc Lambron et Jean-Christophe Rufin, aujourd'hui membres de l'Académie Française?
- Le **développement de la langue** et de la Culture française, avec le concours des **Jeunes Plumes Francophones**. Il faut savoir qu'une langue qui s'efface est une vision du monde qui disparaît. L'enjeu est important.

C'est aussi **la Culture, facteur d'épanouissement social, intellectuel, civique et moral**, permettant ainsi, dans la compréhension et le respect de chacun, d'acquérir l'éducation, le savoir et la formation.

- La **transmission de la connaissance** avec la constitution en 1992 du **Patrimoine Culturel des Lions Clubs de France**, véritable témoignage pour les générations futures des œuvres réalisées aujourd'hui par de grands artistes contemporains, peintres et sculpteurs. Une initiation aux arts complétée par des visites d'ateliers. Instruire, comprendre, dispenser sont l'essence même de cette action.
- La **lutte contre l'illettrisme**, source d'inégalité, véritable discrimination, handicap au travail pour l'adulte, pénalité lourde pour les jeunes en difficulté sociale et pour les élèves ne maîtrisant pas les compétences de base nécessaires en lecture ou en écriture pour être autonomes.
Lire et donner l'envie de lire. La lecture pour tous. « *Je dépose un livre, j'emprunte, je lis, je rapporte...* ». Au sein de la Cité, facilitant la circulation des livres afin qu'ils soient lus et partagés par d'autres personnes, action humaniste de terrain, les **Boîtes à livres Lions** sont un facteur d'épanouissement.
- La **formation** avec le **Concours d'Éloquence** réservé aux jeunes. Sur un thème imposé, s'exprimer avec talent en public pour discuter une idée ou soutenir une cause est devenu primordial dans une société où s'impose trop souvent et sans vergogne la médiocrité du langage.
- Le **soutien moral** que la lecture peut apporter dans certaines conditions difficiles de l'existence a amené les Lions à créer en 1972 les **Bibliothèques sonores** qui permettent aux personnes souffrant d'un handicap les empêchant de lire de ne pas perdre le plaisir et l'avantage qu'offre la fréquentation de la littérature.

À l'initiative des Clubs, de multiples actions ponctuent aujourd'hui l'investissement culturel des Lions de France, telle l'organisation ici ou là de Prix de Peinture, d'expression et de création artistique, ou de photographies, de Prix honorant la littérature, de concerts ou de concours de danse, sans oublier le mécénat pour la restauration et la sauvegarde de documents anciens, d'orgues ou de tout autre instrument de musique, de monuments et de chapelles historiques, ou pour la mise en valeur du petit patrimoine tels de vieux lavoirs ou des fontaines...

Il est d'ailleurs intéressant de se souvenir que les deux grands quotidiens régionaux qui ont rendu compte de la Convention nationale de Vittel l'ont fait en mettant en valeur les actions culturelles de l'association.

« Spécificité française » avons-nous précisé. Mais en une quarantaine d'années, qu'en est-il sur le plan international ?

Certes, le mot « Culture » figure bien parmi les objectifs du Lions International :
"« *S'intéresser activement au bien être civique, culturel, social et moral de la communauté* ».

Belle déclaration d'intérêt, mais soyons francs, retient-elle vraiment l'attention du siège international ?

Il est indéniable que l'initiative des Français a peu à peu éveillé l'attention des voisins européens lesquels, à tour de rôle et depuis plusieurs années, lors de forums européens prennent en charge l'organisation du Grand Prix d'Interprétation musicale devenu de ce fait Européen. Allemands, anglais, autrichiens, belges, hongrois, italiens, suisses, mais également israéliens, russes et turcs figurent à son palmarès. Belle récompense pour son créateur, hélas disparu, Thomas Kuti.

De son côté, en 1999, constatant que nos valeurs traditionnelles s'étaient effondrées et que, en quête de nouvelles références, nos contemporains souffraient d'un déficit de spiritualité, notre Premier Vice-président international, Jean Béhar, appelait de ses vœux "...une définition plus claire et plus reconnue au plan international de nos finalités dans l'action culturelle...".

Mais il faudra néanmoins attendre 2009, c'est à dire près de trente années après la création en France d'une commission nationale de l'action culturelle, pour qu'une action culturelle concrète soit mise en avant par l'exécutif international avec la création d'un Concours International de Musique à l'initiative du Président International Eberhard J. Wirfs. (2009-2010), concours doté d'un prix de 10 000 \$ US. L'initiative fut renouvelée en 2010, mais l'expérience internationale s'arrêta là et ne fut plus reconduite.

Nées aux États-Unis et dans les pays anglo-saxons, les boîtes à livres constituent encore aujourd'hui une quasi exception.

Aboutissement d'une grande idée Lion française menée à bien, le Prix Européen Lions de musique Thomas Kutí, première manifestation artistique commune à tous les Lions d'Europe, demeure toujours le seul évènement culturel Lions d'envergure internationale.

Reflet de l'homme, la Culture est une référence, un point d'appui, un modèle, voire un code de conduite et un message à l'attention des générations de Lions de demain.

Créatrice de lien social, indispensable pour le dialogue et l'échange, elle n'est donc pas superflue, voire inutile, mais carrément essentielle. Être ouvert à la Culture, c'est comprendre l'évolution du monde, s'enrichir de ses différences, favoriser un esprit de compréhension entre les générations et les peuples. C'est faire un pas vers autrui.

C'est être Lion !

Telle une valeur ajoutée, la Culture est ce qu'il faut à un homme pour que sa journée soit une vraie journée de vie.

Gérard Dechaudat

Membre fondateur de Paris Monnaie Beaux-Arts
Past Gouverneur en charge de l'Action Culturelle